



on a vu

« Hommages » poignants de Thomas Lebrun

Impossible de sortir indemne d'une telle représentation ! La dernière création de Thomas Lebrun, « Mes hommages », jouée jusqu'à dimanche au Centre chorégraphique national de Tours (CCNT), place le spectateur dans un état émotionnel d'une intensité rare.

Cette pièce, construite en trois solos, plonge dans les abysses des souvenirs, dans les profondeurs de l'histoire. Ici encore,

le chorégraphe interroge des thèmes qui lui sont chers : la transmission, la mémoire. Pourtant, « Mes hommages » est une œuvre charnière dans la carrière de Thomas Lebrun. Très personnelle, cette pièce touche à l'intime.

Infiniment poignant dans le solo qu'il s'est écrit et qu'il a nommé « Petite famille », le chorégraphe danse magnifiquement pour les gens qu'il aime. Drôle, comme à son habi-

tude, et profondément émouvant aussi, Thomas Lebrun évoque ses parents, grands-parents, le temps qui passe et l'amour.

L'amour est partout dans « Mes hommages ». Dans l'évocation des gestes donnée à Françoise Michel, « *princesse des lumières et scénographe* », qui évoque dans un premier solo sa relation avec la chorégraphe Odile Duboc. Des touches de couleurs rouge et jaune, le *Boléro* de Ravel, autant de réminiscences du travail de la chorégraphe disparue en 2010. Enfin, la déclaration d'amour d'Odile Azagury, danseuse magnifique pour qui Thomas Lebrun a écrit ce « *dernier solo* ». A la veille de ses 70 ans, Odile Azagury captive. Avec cette présence manichéenne au plateau, entre fragilité délicate et force souveraine, elle raconte son histoire familiale, avec ses mots forts et glaçants, un destin brisé par l'extermination, la violence, la beauté de la danse...



Odile Azagury et Françoise Michel dans « Mes Hommages ».

(Photo Thomas Lebrun)

Delphine Coutier